

Évolution générale de la flore rhétaise

Pierre LE GALL *

Depuis l'automne et l'hiver 2004-2005, de très nombreux terrains cultivés, ainsi que des friches situées sur la commune de La Flotte ont été nettoyés puis labourés. En novembre 2004, tous ont été semés de céréales, réalisant ainsi une situation proche de la monoculture dans tout le secteur agricole situé à l'est de La Flotte jusqu'au Fort de La Prée. A l'automne 2005, ces mêmes terrains ont à nouveau été labourés et semés de céréales. Quelques nouvelles friches du secteur encore présentes au printemps 2005 ont été labourées en septembre et novembre de la même année. Les automnes 2006 et 2007 ont vu se renouveler les mêmes opérations avec une légère amplification pour le dernier. Cette remise en culture de nombreuses friches va énormément diminuer la biodiversité végétale de tout ce secteur et entraîner la disparition de plusieurs stations d'espèces peu communes sur Ré (exemple de la Coronille variée), car toutes ces surfaces cultivées sont traitées par des herbicides sélectifs.

Par ailleurs, depuis cette même période, les cultures céréalières traditionnelles réalisées sur de petites parcelles ont presque totalement disparu de la commune de Sainte-Marie et sont remplacées par des friches non entretenues. La culture des vignes s'est adaptée aux nouvelles normes exigées pour pratiquer la vendange mécanique et de très nombreuses parcelles de cette région sont entretenues par un usage massif d'herbicides, ce qui fait disparaître toutes les espèces végétales accompagnatrices de la vigne. Cette évolution durant les dernières années a fait disparaître bon nombre de messicoles sur l'ensemble de ce secteur (en particulier stations signalées par A. TERRISSE non retrouvées en 2007 lors de l'enquête sur la répartition des messicoles en Poitou-Charentes).

Les « friches agricoles fleuries » se pratiquent maintenant et ont tendance à se multiplier au fil des années sur divers points de l'île (Phare des Baleines, commune de Loix, communes de Rivedoux et de Sainte-Marie, commune de La

* P. L. G. : 4 ter rue de la Maladrerie, 17630 LA FLOTTE-EN-RÉ.

Couarde). Elles apportent un renouvellement de certaines espèces disparues ou devenues rares (Nigelle de Damas par exemple), mais introduisent aussi de nombreuses variétés ornementales d'autres espèces pouvant devenir indésirables (*Cosmos bipinnatus*, *Centaurea* sp.).

Plusieurs stations et espèces rares m'ont été signalées par MM. CHAUVET de Sainte-Marie et MARTIN des Portes-en-Ré. Je tiens à les en remercier.

En 2007, M. Stéphane MAISONHAUTE a répertorié un bon nombre d'espèces végétales dans le périmètre des remparts de Saint-Martin-de-Ré et m'a autorisé à en faire mention ici. Qu'il en soit sincèrement remercié, car de cette façon plusieurs espèces et stations nouvelles pour la flore rhétaise seront officiellement reconnues. Il faut espérer que son travail préliminaire mais non exhaustif sera poursuivi activement au cours des prochaines années dans ce site tout à fait important sur le plan botanique. La commune de Saint-Martin a pour objectif de rénover et d'entretenir l'ensemble de ses remparts et il serait tout à fait souhaitable qu'elle le fasse en préservant autant que possible les terrains et les espèces végétales les plus importantes. Le classement des fortifications au patrimoine mondial de l'UNESCO obtenu en 2008, permettra sans doute d'appliquer des techniques assurant le respect de la biodiversité importante sur ce site.

La destruction des Cyprès de Lambert dans de nombreuses haies coupent lors de la tempête de décembre 1999 a conduit de nombreux agriculteurs à les remplacer par d'autres végétaux, notamment par des Cannes de Provence (*Arundo donax*). Cette espèce invasive devient donc très courante et entraîne une fermeture des paysages de plusieurs secteurs agricoles (Sainte-Marie, La Couarde, Ars-en-Ré et Saint-Clément). De nouvelles plantations se font chaque année et certaines perspectives paysagères sont d'ores et déjà fermées.

Liste des espèces présentant un intérêt particulier et commentaires

- *Acanthus mollis*

À La Couarde, prise de la Mouliniate, présence d'un pied fleuri (5 hampes) le 9 juin 2005. Origine très probable : l'apport de matériaux de remblai, effectué l'hiver précédent sur ce site.

Par ailleurs, cette espèce est de plus en plus utilisée au pied des murs dans les villages ainsi que dans les jardins et sa présence hors agglomération n'est plus une aussi grande rareté que par le passé. La pratique des dépôts sauvages de déchets verts reste importante sur l'île et favorise la reprise des morceaux de racines un peu partout dans les forêts. C'est le cas notamment aux Essarts sur la commune de La Flotte (XS 2716) où plusieurs pieds particulièrement vigoureux sont apparus en sous-bois, le long d'un chemin, en 2007, et depuis ils persistent et prennent de l'ampleur chaque année.

- *Acer negundo*

Plusieurs exemplaires sont visibles sur la commune de Rivedoux, dans le secteur en friche des Chambaudes. Il est difficile de dire s'il s'agit d'exemplaires

plantés sur une « parcelle à camper », ou s'ils se sont implantés dans un dépôt sauvage de végétaux et de matériaux, car ces derniers sont particulièrement nombreux dans l'ensemble de cette zone.

Il en existe aussi quelques-uns en zone urbaine, comme par exemple à Saint-Martin, au niveau de la porte de Toiras qui sont à cet endroit depuis de très nombreuses années au vu du diamètre des troncs. A proximité immédiate, il y a également quelques gros Érables de Montpellier, l'ensemble formant un massif manifestement planté à titre ornemental.

- *Aceras antropophorum*

Sur la commune de La Couarde, en XS 2217, le 9 juin 2005, j'ai observé quelques hampes florales de cette orchidée, juste défléuries. Il s'agit là d'une localisation nouvelle pour Ré, mais qui demeure bien dans la répartition rhétaise caractéristique, formée de peuplements dispersés mais toujours avec des effectifs modestes.

- *Ajuga reptans*

Une belle station de cette espèce est présente sur la commune de La Couarde au lieu-dit « Charbonnière » (XS 2217). Plusieurs dizaines de pieds étaient en pleine floraison le 9 juin 2005, dans une zone dégagée et particulièrement ensoleillée, sur un sol caillouteux et dur, au milieu d'un bosquet d'ormes. En hiver, ce site est facilement submergé par de l'eau douce. A. TERRISSE (Inventaire 1994) indique que cette espèce est très rare sur l'île de Ré, mais n'indique aucune localisation précise. Il note seulement qu'elle se rencontre surtout au pied des murs ombragés. Il semble donc que cette station ne corresponde que très peu à ce qu'il avait constaté.

- *Alisma plantago-aquatica*

En 2007, une seconde station pour Ré est reconnue par S. MAISONHAUTE dans les fossés des remparts de Saint-Martin, à proximité de la station d'épuration, à l'est de la ville close, alors que la station traditionnelle est toujours présente dans les fossés du nord de La Couarde.

- *Alnus cordata*

Cette espèce est à ajouter à l'inventaire de l'île de Ré, A. TERRISSE ne l'ayant pas signalée. Elle est présente sur la commune d'Ars-en-Ré, puisqu'en novembre 2008, plusieurs exemplaires sont visibles, au milieu de nombreux *Robinia pseudacaccia*, dans un terrain manifestement remblayé depuis quelques années, situé au début de la route allant à la station d'épuration de cette commune. A cette date, les feuilles sont encore bien vertes, les chatons de cette année (2008) ainsi que ceux de l'année prochaine (2009) sont bien visibles. Les troncs ont un diamètre d'une quinzaine de centimètres. Cette essence est parfois présente aussi en zone urbaine, soit sur des terrains privés, soit au sein de massifs décoratifs.

- *Alopecurus myosuroides*

Un abondant peuplement était visible au Godinand (commune de Saint-Clément-des-Baleines), en juin 2007. Il s'agit là d'une nouvelle localisation car dans son inventaire, A. TERRISSE n'en signale qu'une seule station située

près du phare des Baleines. Cette espèce messicole se déplace en fonction des cultures et elle doit être potentiellement présente en de nombreux endroits sur l'île.

- *Althea hirsuta*

Une seule « maigre station » était connue d'A. TERRISSE, dans le secteur des Ensemberts. Il faut lui rajouter une petite population de quelques pieds à proximité du rond point de Bel-Air, sur la commune de La Flotte (XS 2815), repérée en juillet 2007. Cette espèce demeure donc assez rare sur Ré.

- *Althea rosea*

Fleur emblématique des paysages urbains rhétais, cette espèce est de plus en plus régulièrement présente dans les milieux naturels, là où l'histoire des dernières années fait apparaître l'existence de dépôts sauvages de matériaux et le remblaiement de carrières illégales comme en XS 2914 entre La Flotte et Sainte-Marie ou encore au milieu des bois des Peux Hauts au sud de La Flotte. Dans ces stations, les pieds se comptent par dizaines.

- *Anacamptis pyramidalis*

Un pied fleuri isolé, sur la Commune de La Flotte (XS 2717) le 9 juin 2005, sur un terrain sec et très tassé, en bord de mer correspond à une nouvelle localisation sur Ré, confirmée en juin 2007 puis à nouveau en 2008.

Manifestement cette espèce est sans doute assez largement répartie, mais toujours en stations de faibles quantités, sauf peut-être dans l'ensemble des fossés des remparts de Saint-Martin (2007, S. MAISONHAUTE).

- *Anagalis foemina*

En 2007, une nouvelle station est reconnue par S. MAISONHAUTE dans les fossés des remparts de Saint-Martin. Cette espèce est à rechercher systématiquement sur Ré, car sa répartition exacte n'y est pas connue, mais elle est sans doute plus importante que ne le laisse supposer une approche trop rapide.

- *Arbutus unedo*

En mars 2008, la station des Garannes sur la commune de La Flotte comporte de très nombreux exemplaires. Certains forment des buissons importants en taille et ont manifestement été étetés il y a une ou deux années. Mais dans les bois et sous-bois aux alentours, il y a de très nombreux jeunes pieds, dont certains n'ont qu'une vingtaine de cm de haut. Il s'agit là d'une preuve de propagation à assez faible distance par des graines, car beaucoup sont trop loin des plans bien développés pour être issus de rejets racinaires, dans des bois par ailleurs totalement laissés à l'abandon.

Il en existe aussi plusieurs exemplaires, à l'est du Bois-Plage, secteur des Grands Bois, qui fleurissent et fructifient normalement. Ils sont en sous-bois d'une forêt de pins maritimes âgés, sur un sol sablonneux modifié.

En 2008, il y a de très nombreux jeunes plants dispersés dans le bois de Trousse-Chemise aux Portes-en-Ré. Leur origine est certainement à rechercher dans certains jardins des propriétés paysagées qui jouxtent le bois et qui y fructifient.

Cette espèce semble donc en cours d'installation dans plusieurs secteurs de l'île et y devient commune peu à peu, avec une majorité de petits plants vigoureux ayant moins de dix ans.

- *Asparagus officinalis* subsp. *prostratus*

Le 8 mai 2005, un pied dans la cour intérieure de La Redoute à Rivedoux.

Le 10 mai 2005, plusieurs pieds entre le pont et l'embarcadère à la Pointe de Sablanceaux.

Ces observations viennent consolider l'avis émis par A. TERRISSE (Inventaire 1994), quant à sa répartition préférentielle dans une bande proche du littoral et surtout sur celui de la côte sud de Ré.

Cependant, quelques pieds sont visibles plus à l'intérieur à Saint-Clément, sur les bas-côtés de la route qui mène au phare des Baleines au niveau du rond point du Gilleux, de même que dans la clairière des Évières.

- *Asplenium ruta-muraria*

Le 8 mai 2005, plusieurs pieds étaient présents dans les joints du mur exposé au nord dans la cour intérieure de La Redoute à Rivedoux. Il s'agit là d'une station non répertoriée par A. TERRISSE dans son Inventaire de 1994, mais qui existait sans doute déjà à cette date.

Le 22 septembre 2006, j'ai eu l'occasion d'en observer plusieurs pieds dans les interstices des remparts extérieurs du fort de la Prée sur la commune de La Flotte, notamment au niveau de l'entrée du petit port.

Au printemps 2007, d'assez nombreux pieds étaient visibles dans les joints de la partie haute des quais sud du port de Saint Martin, donc en exposition nord.

Signalée en 2007 dans les remparts de Saint-Martin par S. MAISONHAUTE.

Cette espèce n'est peut-être pas aussi rare qu'A. TERRISSE ne le disait, car elle semble exister de façon toujours discrète sur toutes les parties des remparts et quais exposés au nord, ne subissant pas d'ensoleillement direct. Elle devrait sans doute aussi être présente sur quelques vieux murs de pierres ayant une exposition similaire.

- *Asplenium trichomanes*

Le 22 septembre 2006, j'en ai observé un pied dans les remparts sud du fort de la Prée, sur la commune de La Flotte, dans une partie exposée au sud, mais à l'ombre sous une pierre en surplomb.

En juillet 2006, M. M. MARTIN m'a signalé que quelques pieds se développaient sur un mur dans une ruelle de la commune des Portes-en-Ré. En effet quelques dizaines de pieds sont bien développés entre les pierres de la partie basse d'un vieux mur de la rue de « la Grenette ». Cette petite rue est orientée est-ouest, et le mur concerné fait face au nord et n'est donc jamais exposé au soleil direct. Sur les parties hautes de ce mur, plusieurs pieds de *Polypodium* accompagnent quelques petits *Umbilicus rupestris*.

Cette fougère reste donc une rareté sur l'île qu'il serait utile de rechercher sur tous les sites favorables.

- *Asterolinon linum-stellatum*

Abondant à la Pointe de Sablanceaux en mai 2005, entre le pont et l'embarcadère. Il s'agit là d'une station non répertoriée par A. TERRISSE (Inventaire 1994).

- *Berberis vulgaris*

L'exemplaire signalé à La Flotte (rond point sud de la rocade) par A. TERRISSE (Bull. SBCO n° 29) est toujours présent et bien vigoureux. Il s'agit en réalité d'un cultivar pourpre ayant certainement été planté volontairement dans un terrain arboré, en même temps que plusieurs espèces ornementales de Conifères toujours présentes, et avant que le rond-point routier ne soit mis en place. Ce terrain est maintenant laissé à l'abandon.

- *Berula erecta*

Trouvée en 2007 par S. MAISONHAUTE en peuplement dense au niveau de la station d'épuration des remparts de Saint-Martin. C'est une nouvelle espèce à ajouter sur la liste des plantes de l'île de Ré, établie par A. TERRISSE.

- *Boussingaultia cordifolia*

Une très belle station sur la commune d'Ars-en-Ré, repérée en novembre 2008 sur un terrain manifestement remblayé depuis plusieurs années, au milieu de très nombreux *Robinia pseudacaccia* qui lui servent de support. Cette station située juste avant le départ de la route forestière allant à la station d'épuration dans la forêt de la Combe à l'eau, est beaucoup plus développée que celle plus classique, toujours présente dans les marais du Martray, en XS 1618. La nature du sol qui indique une opération de remblaiement laisse supposer que cette espèce a pu être apportée ici avec des déchets végétaux issus de jardins. Les terrains voisins sont également colonisés par quelques plants.

- *Briza media*

Trouvée en 2007 par S. MAISONHAUTE dans les fossés des remparts de Saint-Martin. C'est une espèce nouvelle pour l'île de Ré, avec une seule station répertoriée actuellement.

- *Buglossoides arvensis* subsp. *arvensis*

Cette messicole est encore bien présente mais peu abondante dans d'assez nombreux champs de toute la partie est de l'île (juin 2007), ainsi que dans certaines friches relativement récentes (Les Bragauds).

- *Carex riparia*

Le 10 mai 2005, une petite population dense vers la base du pont à la Pointe de Sablanceaux, au fond d'une légère dépression lui permettant sans doute de trouver une humidité relative un peu plus importante que tout autour dans le massif dunaire. Un seul pied était fleuri avec quelques fruits.

- *Carlina vulgaris*

Dans le secteur des Garranes sur la commune de la Flotte, présence d'une station qui en mars 2008 présente une dizaine de hampes florales passées,

accompagnées de plusieurs dizaines de jeunes plants formés d'une simple rosette de feuilles à cette époque de l'année.

En août 2008, une belle station sur la commune de Rivedoux avec plusieurs centaines de pieds vigoureux, dans les friches des Petits Clous.

Cette espèce était considérée comme assez rare sur Ré par A. TERRISSE, et représentée seulement par quelques maigres populations.

- *Carthamus lanatus*

Plusieurs stations sont présentes maintenant dans la zone intérieure de la partie sud-est de l'île, là où A. TERRISSE ne la signalait que rarement. L'abandon de nombreuses parcelles autrefois cultivées lui permet certainement de s'implanter puis de se multiplier localement.

Centaurea debeauxii

Cette espèce est facilement repérable dans une friche haute en bordure sud de la zone urbaine de Saint-Martin. A. TERRISSE indique que cette espèce serait rare (6 stations rhétaises), mais sans préciser les localisations précises. L'examen approfondi des caractères des capitules pour cette station correspond tout à fait aux commentaires qu'il avait estimé devoir faire à propos de sa détermination, *C. pratensis* type.

Centaurea scabiosa subsp. *scabiosa*

En juillet 2007, plusieurs dizaines de pieds très vigoureux étaient présents dans une « moisson » sur la commune de La Flotte, au lieu-dit le Brossard (XS 2717) et assez loin de la route. Il faut se demander si cette station correspond à « l'unique peuplement sur une berme au sud de Saint Martin » signalé par A. TERRISSE. Néanmoins il s'agit bien là d'une espèce restant une rareté pour l'île.

À l'été 2008, une recherche plus approfondie permet de décompter plusieurs centaines de rosettes de feuilles, juste après la moisson qui a sectionné les hautes tiges fleuries. Cette station est donc en pleine vigueur, tout en restant sans doute la seule sur l'île.

Centaurium erythraea subsp. *erythraea*

Une belle station bien circonscrite en juin 2007 dans un champ sablonneux de Saint-Clément, lieu-dit « Le Chiron », d'une surface de quelques ares, mais avec une densité très importante.

En juillet 2007, il était possible d'observer une population de quelques centaines de pieds dans un champ céréalier « du Brossard », entre La Flotte et Saint-Martin. Le sol de ce secteur n'est absolument pas sableux contrairement à ce que semble rechercher cette espèce dans ses autres stations rhétaises.

Cistus salviaefolius

En mars 2008, la petite station connue d'A. TERRISSE aux Garannes sur la commune de La Flotte est maintenant très étendue et couvre une surface de plusieurs centaines de mètres carrés, notamment dans la zone régulièrement débroussaillée et bien ensoleillée, sous la ligne électrique où les Cistes forment une population pratiquement mono-spécifique. D'assez nombreux petits exemplaires se rencontrent également le long des chemins qui traversent la

zone et dans les clairières, donc partout où la lumière arrive de façon intense jusqu'au sol. Dans ce secteur, les individus sont innombrables et constituent une espèce très largement dominante.

Cornus sanguinea

Rare sur Ré selon A. TERRISSE (Inventaire 1994), il est cependant très présent dans une haie vers l'Abbaye des Chateliers. Il faut noter que cette même haie abrite *Rosa sempervirens* et l'une des rares stations rhétaises de *Smilax aspera*. Ne faut-il pas en déduire que ces trois espèces auraient une origine commune en relation avec les moines de l'Abbaye ? Les baies comestibles du cornouiller n'entraient-elles pas dans une quelconque préparation culinaire ou médicale élaborée par ces moines ? Concernant la salsepareille également présente à cet endroit, il faut noter que si les jeunes pousses peuvent se consommer comme légumes, les racines sont connues pour posséder des fonctions dépurative, diurétique et tonique, et qu'à l'un de ces titres au moins, les moines auraient pu l'introduire sur le domaine de l'Abbaye afin de pouvoir l'utiliser.

Il faut aussi remarquer que la plus forte concentration d'*Acer monspessulanum* sur Ré hors des sites urbains est également localisée dans ce même secteur, en haut de la falaise juste au nord des ruines de l'Abbaye. Ne faudrait-il pas se poser également la question d'un éventuel rôle des moines dans cette répartition ?

- *Cotoneaster simonii*

Il est présent en forêt à de nombreux endroits, manifestement loin de toute implantation volontaire. Parfois les pieds sont isolés, mais ils peuvent également former de petits peuplements avec des exemplaires d'âges différents, ce qui tendrait à prouver que cette espèce commence à se comporter en plante invasive sur le sol rhétais. C'est en particulier le cas à l'est du Bois-Plage, au lieu-dit les Essarts (XS 2615) où les pieds se comptent par dizaines dans un secteur buissonnant en sous-bois clair. Il faut noter aussi l'abondance de cette espèce dans les sous-bois de la forêt de Trousse Chemise aux Portes-en-Ré.

- *Crepis bursifolia*

A. TERRISSE décrit les premières étapes de l'installation de cette espèce sur l'île (1991, 1992 et 1993). En 2008, l'extension est très avancée, car il est possible de voir cette espèce fleurir en grandes quantités sur de très nombreuses bermes au début de l'été, surtout dans le canton de Saint-Martin. L'installation est particulièrement visible les matins des journées ensoleillées, sur les bermes maintenues rases par des tontes fréquentes, car chaque touffe porte plusieurs capitules de fleurs d'un jaune clair très caractéristique. L'après midi, les capitules se referment et les plants sont nettement plus difficiles à localiser, sauf à les rechercher systématiquement. L'installation sur Ré semble donc particulièrement rapide.

- *Cyclamen neapolitanum*

Une belle station dans le site protégé des Evières (XS 2715), sous et autour des buissons de *Syringa vulgaris* et d'*Euonymus europaeus*. Ces deux espèces sont toujours présentes sur ce site depuis plusieurs années et se développent

nettement, en particulier les lilas qui s'étendent par de nombreux rejets autour des pieds originaux. Les fusains d'Europe fructifient abondamment. La présence des cyclamens démontre si cela était utile, que la population végétale de ce lieu est en grande partie d'origine anthropique, résultant certainement d'un dépôt sauvage de débris végétaux en provenance d'un jardin. Il faut également noter que sur ce même site, plusieurs variétés de jonquilles et narcisses ornementaux sont présents et fleurissent dès les premiers beaux jours.

Il y a sans doute actuellement plus d'un millier de pieds de *Cyclamen*, avec quelques-uns manifestement âgés de plusieurs années, entourés de nombreux exemplaires plus jeunes, ce qui démontre que cette implantation est désormais bien valide et qu'elle va sans doute poursuivre sa progression au cours des prochaines années.

- *Dipsacus fullonum*

Cette plante est maintenant présente dans de nombreuses stations de l'intérieur, dans la partie sud-est de l'île, là où A. TERRISSE ne la signalait que rarement. L'abandon durant plusieurs années de nombreuses parcelles autrefois cultivées permet certainement que cette espèce bisannuelle puisse s'implanter localement et se multiplier sur place. En certains points, les densités atteintes sont de l'ordre de 40 à 50 plants par mètre carré.

- *Ecballium elaterium*

Nouvelle espèce pour l'île de Ré par rapport à l'inventaire d'A. TERRISSE qui ne la mentionne pas. Sur la commune de La Couarde, dans le secteur « les Clusils », fin octobre 2007, j'ai observé une importante station comportant entre dix et vingt pieds couvrant plusieurs mètres carrés chacun, accompagnés de plusieurs dizaines de jeunes plants. Le terrain concerné a servi et sert encore de décharge pour des déchets végétaux et l'origine anthropique de cette espèce proliférante semble devoir être retenue. En 2008, la progression se poursuit et de nombreux petits exemplaires sont visibles le long des berges des bassins voisins.

D. PATTIER m'a indiqué qu'elle avait été citée par LLOYD comme ayant été observée par LEMARIÉ au XIX^{ème} siècle aux environs d'Ars, mais jamais rencontrée depuis cette lointaine période. Il faut se demander combien de temps elle persistera dans la flore sauvage de Ré.

- *Echinochloa crus-galli*

Il faut ajouter plusieurs nouvelles stations pour cette espèce vue une seule fois au Bois par A. TERRISSE. En juillet 2007, je l'ai rencontrée à « La Grélière » sur la commune d'Ars et à « La Tricherie » sur la commune de Saint-Clément. Il est cependant fort possible que quelques exemplaires existent en de nombreux autres points mais elle reste nettement moins abondante et facile à repérer que sur Oléron où de nombreuses berms de routes l'hébergent.

En septembre 2007, elle est relativement abondante dans les champs récemment moissonnés entre La Flotte et Saint-Martin. Plusieurs dizaines de touffes aux épis rougeâtres y sont facilement remarquables au-dessus de la végétation basse environnante. Cette localisation sur un seul champ implique que sa présence y soit le résultat de l'utilisation par l'exploitant en 2007, d'une semence de Sorgho fourrager peu ou mal triée.

Cette hypothèse s'est vérifiée en 2008, car outre le maintien de quelques exemplaires dans le champ de La Flotte, j'en ai répertorié dans plusieurs champs sur la commune de La Couarde, qui ont été semés en Sorgho fourrager après la récolte des pommes de terre primeurs. Cette pratique m'a été confirmée par l'un des agriculteurs concernés.

A cette même période, plusieurs pieds étaient visibles sur la berme de la route départementale, à proximité du cimetière de Saint-Martin, démontrant que la progression naturelle hors des zones de culture est maintenant commencée. Il faut sans doute s'attendre à ce que cette espèce devienne de plus en plus commune sur l'île de Ré, dès les prochaines années.

- *Elaeagnus umbellata*

Un ou deux pieds portant des fruits au milieu des bois de la zone sud de la clairière des Évières (XS 2715) sont déterminés en mars 2008. Au vu du contexte local, il semble que ces exemplaires n'ont pas été plantés volontairement sur ce site, mais qu'ils ont pour origine des fruits transportés par des oiseaux.

A. TERRISSE signale cette espèce comme étant utilisée pour créer des haies, mais ne la mentionne nulle part ailleurs.

Il s'agit sans doute là d'un autre exemple de début de propagation pour une espèce considérée comme invasive dans certains pays comme le Connecticut, avec une propagation des fruits par les oiseaux. C'est donc une espèce à surveiller car elle deviendra peut-être vraiment envahissante dans les forêts de l'île de Ré. Il serait intéressant de rechercher systématiquement sa localisation actuelle sur le territoire, en particulier celle des jeunes plants de quelques décimètres seulement dans les zones boisées.

- *Epilobium hirsutum*

Bien présente en juin 2007 dans les terrains voisins de « Mouille-Pieds » à La Couarde. Cette espèce reste assez rare et très localisée dans la partie est de l'île. Vers Saint-Clément et Ars, elle est beaucoup mieux représentée le long des nombreux fossés d'eau douce qui sillonnent ces communes.

- *Eragrostis minor*

En juillet 2007, j'ai récolté cette espèce sur deux sites très sableux, dans des zones de jardinage. Le premier est localisé à « La Beurelière » sur la commune de Sainte-Marie (XS 3012) où cette graminée est associée à de nombreux pieds de *Heliotropium europaeum*. Le second site est plus au nord, sur la commune de La Flotte, secteur de « La Touche » (XS 2815).

Je l'ai également retrouvée sur un terrain compact situé au sud du « Préau » sur la commune de La Flotte. La présence de ces trois nouveaux peuplements indique sans doute que cette espèce marque une tendance à s'implanter sur l'île, A. TERRISSE ne l'ayant signalée en 1994 que dans un lotissement au sud-est de La Couarde.

- *Erodium malacoides*

Le 8 mai 2005, plusieurs pieds fleuris et en fruits dans la cour intérieure de La Redoute à Rivedoux. Il s'agit là d'une station non répertoriée par A. TERRISSE (Inventaire 1994).

A cette même période, de nombreux pieds fleurissent le long d'une clôture récente bordant l'une des entreprises de la zone ostréicole de La Flotte sans qu'il soit possible de savoir si c'est l'une des stations connues de A. TERRISSE. Depuis cette date, cette station a considérablement diminué d'importance. Pour bien se développer cette espèce nécessite sans doute des conditions climatiques particulières, qui ne se reproduisent pas chaque année.

- *Eruca vesicaria*

Trouvé en 2007 par S. MAISONHAUTE dans les fossés des remparts de Saint-Martin. Il s'agit là d'une nouvelle station pour cette espèce rare sur Ré, peut-être échappée d'un jardin proche.

- *Eschscholzia californica*

J'en ai trouvé quelques pieds sur une berme de route sur la commune de Loix, en juin 2007. Il faut se demander si ces exemplaires ne seraient pas le reliquat d'une tentative de friche fleurie, mais alors pourquoi seulement sur une petite portion de berme de route, et pas dans les terrains voisins. Cette espèce est toujours bien représentée dans les compositions pour la création de friches fleuries (Phare des Baleines en 2005, Rivedoux et Sainte-Marie en 2008).

- *Euonymus europaeus* subsp. *europaeus*

Fin 2008 une belle et abondante fructification m'a permis de repérer un petit bosquet de cette espèce, sur la commune de Sainte-Marie, au lieu-dit La Beurelière, dans une zone de jardinage. A cet endroit, une surface de l'ordre de 50 m² est totalement recouverte de plusieurs dizaines de pieds, dont les plus gros possèdent un tronc d'une vingtaine de centimètres de diamètre, démontrant que cette station existe depuis de très nombreuses années. Plusieurs petits exemplaires commencent à s'éloigner des pieds-mère et du bosquet dense vers la friche voisine. Dans ce secteur de jardins et de cultures potagères (asperges notamment) l'origine anthropique ne semble devoir faire aucun doute.

Cette espèce reste une relative rareté sur l'île, dont je ne connais seulement que 3 stations hors des zones urbanisées. Celle proche de la clairière des Évières est certainement la plus vigoureuse avec de multiples jeunes plants qui apparaissent chaque année.

- *Euphorbia exigua*

En 2007, cette espèce est particulièrement abondante dans les champs en arrière du « Préau » sur la commune de La Flotte. Elle est souvent bien représentée aussi dans de nombreuses friches anciennes qui jouxtent les zones encore cultivées.

- *Euphorbia helioscopia*

C'est une plante peu courante sur Ré.

Le 8 mai 2005, plusieurs pieds fleuris et en fruits dans la cour intérieure de La Redoute à Rivedoux. Il s'agit là d'une station non répertoriée par A. TERRISSE (Inventaire 1994).

Le 10 mai 2005, plusieurs pieds sont présents près d'un buisson, à l'arrière de La pointe des Barres à La Flotte-en-Ré. En décembre de la même année, tout ce terrain a été labouré et semé en céréales.

En 2006 et 2007, de nombreux exemplaires bien vigoureux sont repérés dans divers terrains du « Préau » sur la commune de La Flotte-en-Ré.

Cette espèce devrait faire l'objet d'une enquête spécifique afin d'établir son réel statut actuel sur l'île car il se peut qu'elle ne soit pas aussi rare que les botanistes le pensent.

- *Galega officinalis*

Cette espèce est très rare sur l'île et A. TERRISSE ne l'a vue qu'une seule fois à Loix où elle semble ne pas s'être maintenue.

Depuis plusieurs années, un pied fleurit régulièrement sur la berme intérieure du virage de Foirouse sur la commune d'Ars. Cet exemplaire semble bien avoir là un caractère vivace, sans pour autant que ses graines pourtant nombreuses ne permettent une réelle multiplication même localement.

- *Geum urbanum*

En 2007, cette espèce a peut-être trouvé des conditions climatiques particulièrement favorables pour se développer, car S. MAISONHAUTE la signale dans les remparts de Saint-Martin et d'assez nombreux exemplaires très robustes sont également présents sur plusieurs terrains de la zone ostréicole du Préau à La Flotte.

- *Glaucium flavum*

À la mi-octobre 2007, cette espèce typiquement littorale est aussi présente à l'intérieur de l'île, au niveau d'un dépôt-décharge de La Flotte en face de la zone artisanale de la Croix Michaud, à l'est « des Caillotières » (XS 2915). L'origine anthropique de cette nouvelle station ne fait aucun doute, mais les plantes s'y développent manifestement très bien et se multiplient même sur ce site.

Elle est redevenue assez fréquente sur le cordon de galets de La Lasse, depuis que cette zone a été matériellement interdite à l'accès des véhicules, ou encore à la Pointe du Grouin (Loix).

- *Glycyrrhiza glabra*

Espèce non signalée par A. TERRISSE dans son inventaire de 1994, alors qu'il la cite cependant comme connue de lui depuis les années 70 (Bull. SBCO n° sp. 29). Cette station ancienne située sur le bord du rond-point à l'ouest de La Couarde prend de plus en plus d'importance chaque année, mais les tontes effectuées dès la fin de l'hiver et en début d'été suppriment la floraison et par voie de conséquence rendent son identification délicate pour les botanistes de passage.

Il y a plusieurs années, j'en avais repéré quelques jeunes pieds sur la frange littorale au niveau du port de La Couarde, mais ils ont disparu lors des travaux d'aménagement d'un bassin de décantation destiné au traitement des vases du port.

Par contre, une autre station de plusieurs dizaines de mètres carrés est présente en 2006 sur la commune de Sainte-Marie, au lieu-dit « les Grands Prés ». Ce secteur de marais a connu d'importants apports de débris et matériaux divers, et il est plus que probable que cette espèce s'y soit implantée

à cette occasion. En 2008, la population s'est notablement élargie et en août, plusieurs tiges portaient de belles grappes de fleurs.

- *Gnaphalium luteo-album*

Cette belle espèce n'est pas citée par A. TERRISSE. En juillet 2007, plusieurs dizaines de pieds commencent à fleurir sur la commune de La Flotte, dans un champ de blé récemment moissonné. Tous sont localisés dans une zone sablonneuse légèrement humide située à l'ombre d'un taillis bordant la piste cyclable qui traverse « le Chemin bas » (XS 2816). Il s'agit sans doute de la seule station connue sur l'île pour cette espèce.

En 2008, il n'en subsiste que quelques rares exemplaires, mettant en doute la pérennité de cette population. Reste à savoir si cependant, elle ne reste pas potentiellement présente.

- *Heliotropium europaeum*

A la mi-septembre 2006, de très nombreux exemplaires étaient en pleine floraison dans tous les terrains sablonneux situés sur la commune de Sainte-Marie, au lieu-dit « La Beurelière », à proximité de la caserne des pompiers. Tout ce secteur fait l'objet d'un jardinage intense. La grande abondance de cette espèce dans tout ce secteur est quelque peu en contradiction avec le fait qu'A. TERRISSE ne l'ait observé qu'une seule fois sur l'île, à La Noue, c'est-à-dire à seulement quelques centaines de mètres de là.

En juin 2007, ce même peuplement est très dense, avec des pieds particulièrement vigoureux, peut-être en relation avec la pluviosité importante des mois de mai, juin et juillet de cette année 2007.

- *Helleborus foetidus*

En mars 2008, présence de 2 pieds dont l'un est fleuri, dans un chemin aménagé et pierré sur la commune de La Flotte dans le secteur des Garannes.

Il s'agit là de la seule station répertoriée à ce jour sur l'île de Ré, inconnue d'A. TERRISSE, et donc sans doute d'une espèce nouvelle pour la flore rhétaise.

En mars 2009, 4 jeunes plants sont apparus à proximité des deux précédents, ce qui démontre que cette station est bien installée et en relative expansion.

- *Hyacinthus orientalis*

En mars 2009, j'ai observé 2 petits pieds fleuris bleus de cette espèce dans le secteur des Evières sur la commune de La Flotte, où se trouvent déjà des Cyclamens, des Lilas, des Fusains d'Europe et des cultivars de Jonquilles. Sans aucun doute quelques bulbes de cette jacinthe ont été apportés à cet endroit avec l'ensemble des déchets de jardins et se sont maintenus sur place depuis plusieurs années.

- *Lactuca saligna*

À Saint-Martin, sur un parking situé avenue du Général de Gaulle, un pied était en fleurs en août 2008. Dans son inventaire de 1994, A. TERRISSE indique n'avoir observé cette espèce qu'une seule fois près de La Couarde. Elle reste

donc rare sur Ré, et doit n'apparaître qu'occasionnellement, un pied par ci, un autre par là. L'exemplaire observé semblait bien être isolé, car mes recherches pour en localiser d'autres pieds aux alentours sont restées vaines.

- *Lathyrus cicera*

En juin 2007, une belle station à Saint-Clément-des-Baleines, alors qu'A. TERRISSE ne signale sa présence que dans la partie est de l'île.

- *Lemna gibba*

En juin 2007, cette lentille d'eau est présente dans un fossé dans le secteur du « Godinand » sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines.

Une prospection estivale systématique des fossés et marais doux de l'île permettrait certainement de répertorier d'autres stations et sans doute d'autres espèces de Lemnaceae sur l'île.

- *Lemna minor*

En avril 2008, cette espèce recouvre totalement un abreuvoir bétonné sur un site d'agraineage, sur la commune du Bois-Plage, lieu-dit « les Grands Bois » (XS 2514). L'isolement total de ce bassin par rapport à toute circulation d'eau et sa position en sous-bois dense et sec, laisse à penser que l'origine de cette colonisation est accidentelle, soit par un oiseau ou par un outil utilisé par un chasseur pour le nettoyage de ce bassin abreuvoir.

- *Leucanthemum vulgare*

Espèce rarement rencontrée sur Ré, sa présence est confirmée dans les remparts de Saint-Martin en 2007 (S. MAISONHAUTE).

- *Lythrum hyssopifolia*

Une abondante station dans un terrain humide en arrière des marais doux dans le secteur du « Godinand » à Saint-Clément des Baleines, en juin 2007. Il s'agit d'une nouvelle station par rapport aux 4 connues d'A. TERRISSE. Une autre à la même période dans un champ de « La Tricherie » sur la commune de Saint-Clément. Elle est présente aussi dans les remparts de Saint-Martin (S. MAISONHAUTE) durant l'été 2007.

La rareté relative indiquée par A. TERRISSE est peut-être due aux printemps rhétais généralement secs, alors que 2007 a connu une importante pluviosité à cette période.

- *Melilotus altissima*

Fin mai 2007, quelques pieds dans un terrain ayant servi de dépôt de matériaux, en face de la peupleraie sur la commune de La Couarde (XS 2016). A. TERRISSE ne la signalait qu'en un seul point à l'est de La Flotte, où elle est toujours présente en 2007.

- *Mentha pulegium*

S. MAISONHAUTE en signale une magnifique station dans les fossés des remparts de Saint-Martin en 2007, alors qu'A. TERRISSE la considère comme rare sur l'île avec seulement 2 stations.

- *Mentha viridis*

Nouvelle espèce pour la flore rhétaise ; elle forme une population relativement importante à la limite des communes de La Flotte et de Sainte-Marie, le long de la route du Paradis (XS 2914). En ce lieu, de nombreux apports sauvages de matériaux divers et de déchets végétaux sont régulièrement effectués, et ce sont certainement avec eux que cette espèce, assez souvent cultivée dans les jardins, a réussi à s'implanter et à se maintenir sur un sol pourtant très sec l'été.

- *Mirabilis jalapa*

Mi-octobre 2007, cette espèce est bien présente hors du périmètre des villages où sont ses stations privilégiées. Plusieurs dizaines de pieds sont présents le long d'un chemin forestier conduisant au dépôt communal de matériaux, situé le long de la route D 735, à La Flotte-en-Ré. Leur présence en ce lieu s'explique sans doute par un apport sauvage et déjà ancien de débris végétaux divers. L'existence de jeunes plants montre que sur les quelques mètres carrés d'apports de matériaux, les changements de la nature du sol lui ont été favorables.

Sur la commune de La Couarde, dans le secteur «les Clusils», fin octobre 2007, j'ai observé une importante station comportant plusieurs dizaines de jeunes plants. Le terrain concerné sert de décharge pour des déchets végétaux et l'origine anthropique de cette espèce proliférante semble devoir être retenue.

En juillet 2008, quelques pieds sont présents à la limite des communes de La Flotte et de Sainte-Marie, le long de la route du Paradis. En ce lieu, de nombreux apports sauvages de matériaux divers et de déchets végétaux ont été effectués, et ce sont certainement eux qui sont à l'origine de cette station en dehors des périmètres villageois.

- *Myosurus minimus*

Le 10 mai 2007, repérage d'un peuplement important dans un champ de Saint-Clément-des-Baleines, entre la route côtière et le cordon dunaire proche du lieu-dit « les Doreaux ». L'après midi de ce même jour, le champ a été « déchaumé » et les peuplements végétaux détruits du site. Cependant d'assez nombreuses mottes laissées par l'opération de déchaumage gardent des touffes pouvant terminer la maturation des graines qui pourront ainsi être à l'origine d'une prochaine génération. A. TERRISSE ne signale cette espèce qu'à La Couarde.

Cette espèce messicole doit avoir une large répartition potentielle sur l'île, et n'apparaître qu'à l'occasion de modifications des pratiques agricoles.

- *Nasturtium officinale*

Le cresson est une espèce particulièrement rare sur l'île, en relation directe avec la grande pauvreté en fossés et bassins d'eau douce. A. TERRISSE n'en connaissait qu'une seule population dans une propriété privée du Bois-Plage. En septembre 2007, j'en ai observé un beau peuplement sur la commune d'Ars, au lieu-dit « la Grélière », dans un fossé où restait une très forte humidité. Durant les mois qui ont suivi, ce fossé a subi un nettoyage drastique et un

remodelage de son tracé et de ses berges, et il faut se demander si quelques pieds de cresson auront réussi à survivre à ce traitement de choc.

Une autre station est signalée en 2007 par S. MAISONHAUTE dans un fossé vers la station d'épuration des remparts de Saint-Martin.

En 2008, plusieurs massifs sont visibles dans les fossés « des Jonchettes », sur la commune de La Couarde. Il est étonnant qu'A. TERRISSE qui connaissait très bien ce secteur ne l'y ait pas rencontré. Il s'agit peut-être d'une colonisation récente.

- *Nigella damascena*

Je l'ai vue une seule fois sur un bord de route à Loix en juin 2007. Est-ce une suite de la station naturelle connue d'A. TERRISSE, ou est-ce une récente introduction par semis lors d'une tentative de création d'une friche fleurie, au même titre que *l'Eschscholtzia douglasi* repérée à proximité ?

En octobre 2007 et en juin 2008, j'en ai trouvé quelques petits exemplaires fleuris sur le site du « Préau » à l'ouest de La Flotte, dans un terrain remanié sur place peu de temps auparavant. L'origine naturelle de ces pieds doit être sérieusement envisagée.

- *Oenothera stricta*

Cette espèce, signalée en 4 stations seulement par A. TERRISSE, forme maintenant des populations particulièrement denses dans les friches et anciennes vignes à la limite des communes de La Flotte et de Sainte-Marie (XS 2914). Cette prolifération résulte certainement de l'abandon progressif des cultures dans tout ce secteur de terres pauvres et sablonneuses.

- *Oenothera erythrosepala*

Quelques groupes de cette grande espèce en accompagnement de l'Onagre striée dans les friches anciennes sur la commune de La Flotte (XS 2914). Cette espèce est sans aucun doute dans une phase d'expansion autour des quelques noyaux signalés par A. TERRISSE.

- *Ophrys apifera*

En 2007, S. MAISONHAUTE en signale une 5^{ème} station rhétaise, « la plus importante » selon lui, dans les remparts de Saint-Martin.

Au printemps 2008, une cinquantaine de pieds fleuris étaient visibles au nord de la commune de La Couarde, secteur des Champriers.

- *Orchis morio*

S. MAISONHAUTE confirme la présence en 2007 dans les fossés des remparts de Saint-Martin de cette espèce ne comptant que quelques dizaines de pieds sur Ré.

- *Paronychia argentea*

Plante signalée en 1994 par A. TERRISSE comme présente uniquement dans le camping municipal de Saint-Clément. Le 06/06/2005, je l'ai récoltée au pied d'un mur dans les rues du quartier de « La Tricherie » à Saint-Clément. Cela prouve que cette espèce s'est non seulement maintenue sur Ré, mais que dès 2005, elle y est en légère expansion.

Fin juin 2006, une dizaine de pieds au minimum étaient fleuris sur le terrain sec et piétiné du « Café du phare », proche du phare des Baleines sur la commune de Saint-Clément.

Au printemps 2007, elle est bien développée le long de nombreuses rues de Saint-Clément, prouvant ainsi que son expansion est bien engagée sur tout le territoire de cette commune.

En juillet 2007, j'en ai observé une dizaine de pieds sur les bermes de la route face à l'entrée du camping municipal de La Flotte. Dès juin 2008, cette station s'est élargie de part et d'autre du secteur d'apparition, et ce sont plusieurs dizaines de pieds qui fleurissent maintenant.

- *Paspalum dilatatum*

A la mi-octobre 2006, un pied était en pleine floraison sur le bord de la piste cyclable traversant les marais de Saint-Clément-des-Baleines, au lieu-dit « Petite Groie » (XS 1320).

Cette espèce, potentiellement invasive, ne semble pas avoir été signalée jusqu'à présent sur l'île de Ré.

- *Passiflora caerulea*

En 2008, le jeune pied que j'avais découvert en juin 2004 est devenu une véritable liane qui atteint la cime du Pin maritime voisin, et les bases de ses tiges principales ont un diamètre de 4 à 5 cm. La vitalité de cet exemplaire lui permettra-t-elle de survivre encore plusieurs années, et sera-t-elle à l'origine d'une véritable colonisation ?

- *Phyllitis scolopendrium*

Le 29 juillet 2006, M. Michel MARTIN m'a indiqué qu'il y en avait une petite population au pied d'un mur aux Portes-en-Ré, à proximité de quelques *Asplenium trichomanes* et de Polypodes.

En septembre 2006, je me suis rendu sur place et j'ai facilement retrouvé ce petit peuplement, au pied d'un mur exposé au nord et relativement humide, dans la « ruelle des Prés ». La très faible largeur et l'orientation de cette ruelle impliquent que le soleil ne parvient jamais au bas des murs tournés vers le nord. Les 3 ou 4 plus gros pieds portaient des sporanges, et la présence de plusieurs dizaines de jeunes plants démontre que la station est en renouvellement, profitant de l'humidité relative du site.

Il faut donc considérer qu'il s'agit bien là d'une espèce nouvelle pour la flore de l'île.

- *Phytolacca americana*

À l'automne 2005, la population signalée dans un jardin du Martray sur la commune d'Ars-en-Ré a commencé sa propagation car un pied fleuri et portant des fruits était présent dans le terrain vague situé à proximité, mais de l'autre côté du parking.

En juillet 2008, un pied est bien développé et fleuri sur un ancien dépôt de matériaux à la limite des communes de La Flotte et de Sainte-Marie (XS 2914), le long de la route du Paradis.

En juillet 2008, un autre pied est bien développé et fleuri le long et à l'extérieur d'un mur de jardin à Rivedoux (rue de la côte sauvage).

En novembre 2008, un groupe d'une cinquantaine de pieds est repéré dans la forêt domaniale de la Combe à l'eau, sur la commune d'Ars, au Pas du Grand Grignon. Proche de la lisière, cette station comporte un très gros pied possédant plusieurs tiges fleuries et autour, 3 ou 4 exemplaires moyens et de nombreux pieds nettement plus petits et plus jeunes. Une opération de destruction sur cette station a été effectuée durant l'hiver, avec arrachage des racines et élimination des baies encore présentes, de façon à éviter autant que possible que cette espèce invasive ne se développe trop rapidement sur l'île.

L'analyse des traces de tiges sur le haut de la partie plate de la racine du plus gros pied, permet de conclure que cet exemplaire est âgé d'une dizaine d'années au minimum. Les autres exemplaires de cette station se répartissent selon leur âge, avec 45 des pieds sur les 51 arrachés ayant moins de 3 ans, ce qui confirme une colonisation à partir d'un seul pied qui s'est faite de plus en plus rapidement.

- *Plantago arenaria*

En juillet 2008, une très belle station se maintient le long de plusieurs chemins sableux qui traversent les friches et les anciennes vignes à la limite des communes de Sainte-Marie et de La Flotte (XS 2914), formant par place des peuplements presque mono-spécifiques.

- *Polygonum persicaria*

En juillet 2007, de nombreux et grands exemplaires de cette espèce dans une ancienne friche, en bordure d'un fossé d'eau douce des « Grélières », à Ars-en-Ré. Il s'agit là sans aucun doute d'une population stable sur un terrain conservant ses caractéristiques d'une année sur l'autre.

Une station sans doute permanente, est présente dans un champ en cuvette au nord ouest du bourg de La Couarde.

- *Quercus pubescens*

La zone ouest de Rivedoux semble relativement favorable à cette espèce car il n'est plus rare de trouver des jeunes pieds naturels dans des zones peuplées de chênes verts, là où manifestement personne n'est venu les planter. Leur origine est sans doute à rapprocher de la présence de nombreux Geais dans tout ce secteur, qui ont pu transporter des glands hors de la zone de plantation volontaire de cette espèce.

- *Reynoutria sachalinense*

Deux ou trois bosquets de cette espèce sont présents et en pleine floraison à la mi-septembre 2006, sur la commune de Sainte-Marie au lieu-dit « les Grands Prés ». D'importants apports de débris et matériaux divers ont été déposés dans cette zone, et il est plus que probable que cette espèce ait été apportée avec eux. Le grand développement des touffes démontre si nécessaire que cette espèce est bien implantée désormais. Le climat actuel de l'île de Ré et l'absence de zones humides ne permettront peut-être pas un développement trop important de cette espèce invasive.

En juin 2007, un peuplement de quelques mètres carrés était présent sur la berme de la petite route agricole partant de Sainte-Marie et passant devant le centre de Thalassothérapie (XS 3111). Il s'agissait de jeunes repousses d'un pied bien implanté, car cette berme est régulièrement tondue.

Cette espèce aurait donc désormais au moins 3 stations rhétaises.

- *Rosa sempervirens*

Cette belle espèce est toujours présente à proximité de la station de *Smilax aspera*, près de l'Abbaye des Chateliers sur la petite route descendant vers l'Ecluse des Moines. Mais il en existe une autre station avec plusieurs pieds sur une centaine de mètres dans une haie le long de la petite route qui revient vers la Pointe des Barres, un peu après le lieu-dit « les Hertaux ». Cette implantation manifestement ancienne semble être passée inaperçue pour de nombreux botanistes bien qu'elle soit assez remarquable au moment de la floraison. Environ 500 mètres séparent les deux stations.

Elle est aussi présente dans un jardin privé à La Flotte, ruelle du Peux Gaillot.

- *Sambucus ebulus*

Sans doute une nouveauté pour l'île de Ré, car A. TERRISSE ne le signale pas dans son inventaire. Le 15 septembre 2006, j'ai repéré plusieurs pieds ayant fleuri sur la commune de Sainte-Marie au lieu-dit « les Grands Prés ». Cette zone est caractérisée par une humidité relativement importante dans un léger vallon.

- *Scabiosa atropurpurea*

L'expansion de cette espèce, possible selon A. TERRISSE, s'est bel et bien réalisée car en 2007, rares sont les terrains de l'île où il est vraiment impossible de ne pas en repérer quelques pieds le long d'une route ou d'un chemin, ou encore dans une friche ancienne. En 1994, A. TERRISSE n'en mentionnait que quelques stations pour l'ensemble de l'île de Ré, donc une répartition bien délimitée.

- *Senecio inaequidens*

C'est le *Senecio viminea* indiqué dans le complément de la Flore P. FOURNIER.

Le 30 mai 2005, il est bien présent (plusieurs dizaines de pieds) et commence à fleurir abondamment sur la digue littorale des « Ains », sur la commune des Portes (XS 1521) ainsi qu'en bordure du petit parking proche récemment aménagé et remblayé par les services de la DDE. Son implantation à cet endroit doit être relativement récente et semble avoir été totalement méconnue de A. TERRISSE, qui cependant fréquentait ce lieu. Il est à noter que la densité de ce peuplement est forte sur une faible distance, comme si la dissémination des graines pourtant nombreuses n'avait pas encore été importante.

En juillet 2006, monsieur CHAUVET de Sainte-Marie, m'a signalé en avoir vu un pied sur le bord de la route D 735, en face de la zone artisanale de la Croix Michaud à La Flotte, au niveau d'un talus bordant un vaste dépôt municipal de matériaux divers, terre, pavés, sables et cailloux. Cette station s'est confirmée puisqu'en juillet 2007, au moins 2 pieds fleuris étaient présents au niveau de la

station service de la zone artisanale, de l'autre côté de la route. Les tiges florales ont « disparu » peu de temps après, victimes de la tonte estivale de la berme. Quelques pieds ayant réussi à fleurir sont également présents sur les terres apparentes du parking des magasins en libre service. A la mi-octobre 2007, une prospection approfondie réalisée au niveau du dépôt de matériaux de La Flotte en face de la zone artisanale, montre plusieurs aspects de la « colonisation » de cette espèce. A l'intérieur du dépôt, sur les tas de matériaux et entre eux existent plusieurs milliers de pieds. Moins d'une dizaine sont anciens, et présentent beaucoup de parties sèches avec encore quelques extrémités vertes et fleuries. Ce sont sans doute ceux qui ont prospéré en premier. Plusieurs centaines, très verts et très fleuris, sont manifestement plus jeunes. Puis une troisième catégorie est constituée de milliers de jeunes plants de quelques centimètres seulement qui sont visibles partout, à l'intérieur du dépôt. A cette date, ce séneçon est localisé à l'intérieur du dépôt de matériaux, et seuls quelques pieds sont sortis de ce terrain, soit vers l'ouest dans une friche ancienne déjà colonisée par les chênes verts, soit vers l'est, dans la lisière éclairée d'un sous-bois de pins maritimes. Il faut noter aussi qu'aucun exemplaire ne s'est installé dans la friche ancienne herbacée jouxtant toute la façade sud du dépôt.

En juin 2007, une station de plusieurs centaines de pieds, dont de très nombreux jeunes, sur la commune de La Couarde (XS 2016) dans un terrain servant de dépôt de matériaux divers, en face de la plantation de peupliers noirs. La répartition des tailles des pieds semble démontrer que l'implantation de cette espèce en ce lieu serait antérieure à l'année 2007.

En octobre 2007, j'en ai observé environ 25 pieds fleuris à La Flotte, sur la berme d'une petite route derrière la zone ostréicole du « Préau ». La floraison tardive et d'un jaune d'or très vif permet de facilement repérer cette espèce, même lorsque les pieds ont subi plusieurs tontes durant la période estivale. Il faut noter que cette portion de route a été réaménagée quelques mois auparavant, avec un apport de remblais.

Fin octobre 2007, les bermes de la petite route allant de la D 735 au port d'Ars-en-Ré, secteur « les Goélettes », sont recouvertes d'un tapis pratiquement complet de pieds fleuris. Cette portion de route a subi quelques travaux ces dernières années afin d'être élargie, et des apports de remblais y ont été réalisés.

Cette série de nouvelles observations démontre si nécessaire le caractère envahissant de ce séneçon. Il est aussi important de noter que chacun des sites observés a reçu des apports récents de remblais grossiers apportés par la DDE. La dispersion de ces remblais paraît fondamentale lors des premiers stades de la dissémination des stations, et c'est à partir de ces nouvelles implantations que se fait la dispersion sur les terrains alentour (cf. le site de La Flotte).

Il faut donc considérer que cette espèce invasive est désormais bien installée sur Ré et que sa progression va s'y poursuivre.

- *Serapias lingua*

En 2007, S. MAISONHAUTE signale une cinquantaine de pieds de cette nouvelle espèce pour l'île de Ré dans un fossé des remparts de Saint-Martin.

Le nombre de pieds indique peut-être que cette espèce n'est arrivée que récemment sur l'île et que la multiplication végétative n'a pas eu le temps de très bien s'établir. Quoiqu'il en soit, cette nouvelle espèce associée aux autres orchidées démontre le grand intérêt floristique que les remparts de Saint-Martin présentent pour l'île de Ré.

- *Silybum marianum*

A. TERRISSE dans son inventaire en 1994, n'en cite qu'une seule station à Sablanceaux.

Outre les autres stations citées par LE GALL en 2001 et 2004, il faut en signaler une autre très importante, observée en juillet 2005 sur la commune de Saint-Martin. Il s'agit d'un gros tas de terre stockée dans un dépôt de matériaux, au bord de la route D 735, au lieu-dit « les Charuelles » (XS 2417). La butte est recouverte de plusieurs centaines de pieds en pleine fructification à cette date.

Cette espèce est donc en nette extension sur l'île de Ré, et de nouvelles stations pourront apparaître à chaque apport de terre effectué à partir de ce dépôt privé.

- *Solanum aviculare*

Cette espèce présente une station sur la commune d'Ars-en-Ré, sous la héronnière du Martray (XS 1717), en bordure de la route départementale D 735. Plusieurs pieds dont certains atteignent 2 m de hauteur, sont dispersés au milieu des très abondants *Sambucus nigra*. Cette population existe depuis plusieurs années avec des touffes repartant des souches à chaque printemps. Le rôle des oiseaux dans la propagation des graines ne paraît faire aucun doute sur ce site fréquenté par les aigrettes, les hérons cendrés, les pigeons ramiers et les étourneaux, ainsi que par un important groupe de choucas qui viennent y dormir chaque soir à partir de Saint-Martin. L'un des pieds est même « épiphyte », en poussant directement sur la base d'un tronc de *Cupressus*. Ce *Solanum* fait manifestement l'objet de cultures ornementales dans certains jardins et y fructifie, notamment à Saint-Martin, où S. MAISONHAUTE en signale une station en 2007, dans les fossés des fortifications. Il en existe aussi au sud de l'agglomération de Saint-Martin.

Début 2008, j'ai eu l'occasion d'en voir deux pieds dans un jardin de Sainte-Marie, derrière de hauts murs. La propriétaire de ce petit jardin affirme que ces plantes sont apparues spontanément l'année précédente, et ceci pose le problème de l'éventuel apport de graines par des oiseaux ou dans le terreau d'une plante issue d'une jardinerie. Une observation identique a été réalisée dans un jardin de Rivedoux.

Il en existe aussi plusieurs exemplaires dans quelques terrains de Loix, et dans le secteur de la Davière sur la commune du Bois.

C'est une espèce qui manifestement se comporte sur Ré comme une espèce invasive et dont la rapide progression devrait être étroitement surveillée.

- *Spiranthes spiralis*

Début septembre 2008, après un été humide, cette espèce est en pleine floraison. Sur la falaise à l'est de la commune de Saint-Martin, la station signalée

par A. TERRISSE présente quelques dizaines de hampes florales. En suivant le chemin littoral vers l'est, quelques pieds isolés sont repérables dans une friche de la zone ostréicole, mais c'est en arrivant à la Maladrerie que le spectacle est tout à fait remarquable. Dans une pelouse rase le long du chemin, et sur une surface de 20 mètres par 30 au minimum, une estimation permet de dénombrer de l'ordre de 20 000 hampes florales (35 par m²), dont certaines atteignent 20 cm de hauteur. La densité du peuplement est telle que l'air est imprégné de l'odeur bien caractéristique de cette orchidée. Le 9 septembre 2008, la parcelle la plus peuplée a été passée à la tondeuse !

- *Sporobolus indicus*

En 2007, cette espèce est présente et abondante le long de pratiquement tous les axes routiers de l'île, alors que l'inventaire d'A. TERRISSE ne l'indique qu'en quelques points bien précis. Il faut donc admettre que sa progression invasive est devenue une réalité sur l'ensemble du territoire insulaire. L'importance des peuplements peut être observée en toutes saisons, car les touffes de grosses feuilles raides et vert foncé sont facilement repérables même après le fauchage des bernes.

- *Tamarix tetrandra*

Le genre *Tamarix* est représenté par plusieurs espèces sur Ré. A. TERRISSE dans son inventaire de 1994, note que *Tamarix gallica* est présent partout, mais jamais spontané. A ce même titre, *Tamarix tetrandra* est de plus en plus présent en de nombreux endroits. C'est manifestement afin de bénéficier de sa spectaculaire floraison, à la fois plus précoce, plus dense et d'un rose plus soutenu que celle de *Tamarix gallica* que cette espèce a maintenant la préférence de nombreux insulaires jardiniers.

- *Taxus baccata*

Les promenades en forêt permettent de trouver ça et là des pieds de cette espèce qu'A. TERRISSE n'indique que planté dans les parcs. C'est par exemple le cas d'un exemplaire de quelques mètres de haut, installé au plus profond de la forêt entre le Village Océanique du Bois-Plage et la clairière des Évières (XS 2714). Une recherche attentive permet d'en découvrir des jeunes plants dans de nombreux sites buissonneux et boisés, sans doute le résultat de transport de graines par les oiseaux (exemple XS 2914). Une recherche systématique des exemplaires de toutes tailles permettrait certainement de redéfinir une carte de répartition très différente de celle connue à ce jour.

- *Tordylium maximum*

Une nouvelle station par rapport à l'unique signalée par A. TERRISSE, car en juillet 2007, j'ai rencontré cette espèce en bordure d'un champ proche du fort de La Prée sur la commune de La Flotte (XS 3115).

- *Tribulus terrestris*

Véritable relique pour cette espèce autrefois abondante sur Ré, une très petite station permanente se trouve sur la commune de Sainte-Marie, au lieu-dit « la Beurelière ». Elle m'a été signalée par M. CHAUVET de Sainte-Marie en 2007, puis confirmée en juillet 2008.

- *Trifolium fragiferum*

Abondant à la Pointe de Sablanceaux le 10 mai 2005, entre le pont et l'embarcadère sur plusieurs dizaines de mètres carrés autour d'un massif d'*Atriplex halimus*.

- *Trifolium striatum*

Abondant à la Pointe de Sablanceaux le 10 mai 2005, entre le pont et l'embarcadère sur plusieurs mètres carrés et en plusieurs plaques séparées.

Le 8 mai 2005, plusieurs pieds fleuris et en fruits dans la cour intérieure de La Redoute à Rivedoux. Il s'agit là d'une station non répertoriée par A. TERRISSE (Inventaire 1994).

- *Tuberaria guttata*

En juin 2008, dans les clairières bien éclairées au sud de Saint-Martin, il y a un tapis pratiquement mono-spécifique de cette espèce. Ce très important peuplement situé dans le secteur des Salières, en XS 2716, n'est pas signalé en tant que tel par A. TERRISSE pour qui la plus grosse population est située aux Clémorinants en XS 2813. Est-ce un peuplement qui s'est développé depuis l'inventaire ou une zone qui n'avait pas été prospectée à la bonne date ?

Une autre explication est possible : les très fortes pluies depuis l'hiver qui auraient permis que les sols sableux restent assez humides pour assurer une bonne croissance de cette espèce. En effet, des peuplements en régression depuis plusieurs années ont été particulièrement abondants mais limités au printemps 2008, comme autour de la zone des Bragauds, sur les communes de Sainte-Marie et de La Flotte. Sur ces secteurs, de nombreuses petites taches sont apparues autour des peuplements répertoriés les années précédentes.

- *Ulex europaeus* subsp. *europaeus*

Comme l'indique A. TERRISSE, cette espèce ne trouve sur Ré que très peu de terrains favorables. En mars 2008, quelques pieds sont pourtant présents dans les sous-bois des Garannes (commune de La Flotte), dans un secteur où trouvent refuge d'autres espèces calcifuges. Cette station semble bien être nouvelle par rapport à son inventaire de 1994.

- *Umbilicus rupestris*

La présence en agglomération sur des murs exposés au nord, indiquée par A. TERRISSE est réelle, mais les vieilles toitures bien ensoleillées et mal entretenues semblent lui être tout aussi favorables sur Ré.

Par exemple, en juin 2006, une belle population était visible sur un vieux toit de la commune de Loix-en-Ré, face au n° 9 de la rue du Peux. En mai 2007, une importante population est présente sur une toiture ancienne dans le bourg de Saint-Clément.

- *Vaccaria pyramidata* subsp. *grandiflora*

Des exemplaires trouvés en juin 2007, sur la berme d'une route de la commune de Loix (XS 1919), assez loin des premières maisons. Il faut se

demander si cette espèce est arrivée naturellement sur ce site dont la surface est très restreinte ou si c'est une relique d'une friche fleurie mise à cet endroit les années précédentes.

- *Veronica catenata*

Les fossés humides des remparts de Saint-Martin permettent le développement de cette espèce, signalée ici par S. MAISONHAUTE en 2007 alors que A. TERRISSE ne l'indique présente que dans quelques fossés en zone rurale. En juillet 2008, elle était bien présente dans un fossé de la zone humide derrière la station d'épuration de La Couarde.

- *Vicia lutea* subsp. *lutea*

En juin 2007, une belle station est présente à Saint-Clément-des-Baleines, alors que A. TERRISSE ne la signale que dans la partie est de l'île.

- *Vicia tenuissima*

Outre la seule station de La Patache connue d'A. TERRISSE, cette espèce n'était pas rare dans le secteur de « la Grelière » sur la commune d'Ars, en juillet 2007.

- *Xanthoceras sorbifolia*

Cette plante de la famille des Sapindacées est présente depuis plusieurs années dans un terrain ayant reçu des débris végétaux issus de jardins. Son pouvoir de multiplication par bouturage de racines lui a permis de se développer et de grandir sur place. Les quelques pieds présents en 2006 fleurissent et fructifient chaque année. Les potentialités de germination des graines sont à suivre afin de déterminer si cette espèce entrera dans la déjà trop longue liste des plantes invasives.

Elle se trouve sur la commune du Bois-Plage, à proximité du rond-point du Gros Jonc, juste au niveau du départ du chemin forestier allant vers les « Gouillauds » (XS 2515).

Il faut remarquer que sa culture ornementale n'est sans doute pas courante et de ce fait, remercier d'autant plus Benoît BOCK qui a su identifier cette plante rare à partir de quelques photos de feuilles et de fruits.